

ART DE VIVRE



TALENT

PHILIPPE STARCK

Le seigneur de l'anneau

Le designer lance une bague intelligente capable de se substituer à nos cartes de paiement ou titres de transport. Une étape décisive dans sa quête de la dématérialisation des objets.

Par Pascal Grandmaison

Moins de matière, plus d'intelligence ! Depuis cinquante ans, bien avant l'avènement des réflexions environnementales, Philippe Starck prône la disparition de l'objet pour ne garder que la fonction. On lui doit ainsi de multiples inventions emblématiques comme une maison à structure gonflable en 1969, une lampe Ray Menta minimaliste en 1987, des lunettes ultralégères inspirées de la clavicule humaine, un smartphone ressemblant à un galet, un casque audio à l'interface invisible, des éoliennes cristallines, des parfums, des chaises... À chaque fois, il cherche à minimiser l'usage de la matière dans un souci de rationalité. « *Le design doit être un pansement pour rendre supportable des objets obligés par la nécessité de leur fonction. Jetons les scories*

matérielles structurellement parasites et inutiles », explique le designer. Ce dernier ne cache d'ailleurs pas son admiration pour les expériences menées par l'ingénieur anglais Kevin Warwick, qui communique avec sa femme grâce à des implants électroniques placés sous leur peau.

EN FINIR AVEC L'OBJET

Ce futur aussi fascinant qu'inquiétant lui apparaît comme l'unique voie à suivre. « *Dents, yeux, pacemakers, hanches, rotules... Tout le monde a désormais compris l'utilité des implants, renchérit Starck. L'histoire montre que la dématérialisation reste le seul axe de travail cohérent avec le sens de notre mutation. En se débarrassant de l'objet, l'humanité retrouve sa liberté !* » Marquant une étape décisive dans ce parcours, Philippe Starck

dévoile aujourd'hui Aeklys by Starck. Cette bague minimaliste (249 €) offre des fonctionnalités comparables à celles des cartes de crédit ou des pass Navigo grâce à l'intégration d'une puce RFID miniaturisée. « *C'est l'aboutissement du mouvement que j'ai lancé voici quarante ans, confie le designer. Lorsque les jeunes gens de la start-up française Icare Technologies m'ont présenté leur projet, j'ai été impressionné par le potentiel formidable de leur solution. Pendant deux années, j'ai redessiné inlassablement la bague pour la réduire, exigeant l'impossible aux ingénieurs pour retirer le maximum de matière. Plus c'est petit, plus c'est compliqué !* » Prochain palier dans sa quête de minimalisme ? Faire disparaître jusqu'au designer. Cette fois, il lui faudra de vrais pouvoirs magiques. Icaretechnologies.com